L'utilisation pédagogique des appareils de projection

Autor(en): **Coquoz, E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **78 (1949)**

Heft 14

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040555

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'utilisation pédagogique des appareils de projection

Rappelons tout d'abord quelques principes. Nous savons tous que l'observation joue un rôle très important dans l'enseignement primaire. L'intuition est le point de départ de toute construction mentale et, par conséquent, la base de toute connaissance. L'instituteur doit mettre l'enfant en présence des choses le plus souvent possible. Plus l'observation de l'objet sera précise, vivante, plus le souvenir sera gravé dans la mémoire. A défaut des objets eux-mêmes, dont certains sont difficiles à trouver ou trop éloignés dans le temps ou dans l'espace, le maître devra utiliser des modèles, des gravures, des images, des tableaux, des croquis au tableau noir.

Mais si nous avons à notre disposition de multiples moyens d'intuition, il faut bien admettre qu'un immense progrès a été réalisé par les projections lumineuses. Les inconvénients des images peu nettes ou trop petites disparaissent. L'explication collective peut reprendre. J'ajoute même que les projections lumineuses fixes sont souvent supérieures au cinéma. Sans doute le cinéma a une puissance d'attrait plus forte que la simple projection sur les imaginations enfantines, mais il comporte certains inconvénients. La première difficulté est d'ordre matériel, pécuniaire. L'équipement d'un appareil de cinéma scolaire est coûteux et les dépenses qu'occasionnerait l'achat ou la location des films pèseraient lourdement sur le modeste budget de nos écoles.

Nous ne voulons examiner ici que la projection lumineuse fixe, celle qui est à la portée de la plupart de nos classes.

Disons avant tout que la projection ne peut pas remplacer le maître, qu'elle ne suprime pas la vision directe des choses, ni l'expérience. Elle n'est qu'un instrument, tout comme le tableau noir, la carte de géographie et les objets du musée scolaire. Elle s'ajoute simplement à la parole du maître et au manuel. Mais il ne faut rien négliger pour rendre notre enseignement plus attrayant, plus facile à assimiler. Les projections lumineuses nous viendront en aide dans bien des cas et c'est une raison de les employer. Aux enfants d'aujourd'hui, il faut appliquer des méthodes nouvelles ; l'école doit s'adapter à la mentalité des élèves qui savent maintenant quantité de choses que nous n'avions pas apprises à leur âge.

Essayons donc d'expliquer la pratique des projections.

Une leçon avec projections, comme toute leçon, ne peut se faire au pied levé ; c'est-à-dire qu'elle ne peut pas être improvisée. A la précision des images doit correspondre une égale précision dans le développement de la leçon. L'image projetée sur l'écran ne saurait s'accommoder de vagues explications. Le sujet doit être précis et le contenu de la leçon bien ordonné. Le maître fera bien d'étudier à l'avance les vues à projeter, ou le film s'il s'agit d'un film. Il étudiera pour lui seul les images qu'il veut faire défiler sur l'écran. Il notera les exercices d'observation ou de réflexion qu'il proposera. Ce travail préalable sera vraiment profitable et assurera des résultats meilleurs et une utilisation plus complète et plus parfaite de l'image.

Quelle serait la marche à suivre pour une leçon avec projections ? Elle diffère sans doute suivant la conception du maître, son caractère, son degré de formation intellectuelle, les aptitudes de ses élèves. A mon avis, la méthode à préconiser serait celle qui incorporerait la projection à la leçon, de façon à ce que l'image accompagne pas à pas le développement ou l'explication du maître. Cette manière de faire offre bien des avantages pédagogiques, entre autres celui de traduire immédiatement et de manière concrète l'exposé. Les images qui arrivent ainsi à point ne font qu'éveiller davantage l'intérêt et l'attention. L'effort personnel et l'émulation seraient du reste vivement stimulés par des questions posées à propos.

Et tout doit se dérouler dans l'ordre. Les enfants doivent comprendre qu'ils assistent à une véritable leçon et non à une séance de récréation. Le moment venu, le maître éteint la lumière de la salle et la projection commence. Il explique et commente les vues, attire l'attention sur les points prévus, interroge les élèves. Il peut se servir d'une longue baguette pour montrer les détails sur lesquels porte son commentaire. C'est à lui à rester en communication de pensée avec ses élèves, les guidant dans leurs observations. Des élèves des cours supérieurs il pourrait exiger un croquis, une copie des explications projetées avec l'image. La lumière peut être ramenée dans la salle afin de permettre ce travail écrit.

Les projections semblent être une excellente occasion d'étudier le vocabulaire. Les enfants interrogés sont amenés à employer des mots et des phrases. Les réponses sont collectionnées et corrigées, le terme propre est retenu et écrit à la table noire. Evidemment, cet exercice tire sa valeur de la maîtrise de celui qui l'emploie.

Toutes les branches du programme peuvent bénéficier des projections lumineuses. C'est surtout en géographie qu'elles sont utiles. On peut montrer les phénomènes naturels : érosion, chutes d'eau, avalanches ; on peut faire défiler des paysages, des vues de cités, de sommets, d'usines, etc. En sciences naturelles, il existe des films fort intéressants sur la croissance des plantes, la métamorphose des insectes, les organes du corps humain, etc. Pour l'histoire, les avis sont partagés. Les projections sont souvent impuissantes à montrer l'enchaînement des faits historiques ; elles peuvent cependant illustrer très utilement certaines leçons. C'est ainsi que la vue d'un château avec ses fossés, ses tours, ses murailles, son pont-levis, intéressera les enfants plus que de longues explications verbales.

En résumé, nous ne pouvons qu'engager nos collègues à faire l'acquisition d'un appareil à projection; il en existe de fort bons et d'un prix abordable. Mais la grosse difficulté restera toujours celle du choix des films ou des vues qui doivent être en rapport direct avec le programme de la classe. Nous avons un choix immense de films documentaires dans tous les domaines, mais leur valeur est bien diverse. On ne peut se fier aux catalogues ; le maître doit se rendre compte lui-même de la valeur d'un film. Le film d'enseignement, vraiment pédagogique, est encore assez rare. Ceux qui méritent réellement cette appellation sont à choisir parmi beaucoup d'autres.

E. Coquoz.